

Salon de l'Aéronautique et de l'Espace

## Paris Le Bourget 2009



- **Reportages**

**Montréal, US Airport à Plattsburgh**

**Le renouvellement IFR**

**Oxygène, combustible et une source d'allumage :  
Treize minutes!**

- **Brousse et loisirs**

**Cliff Robertson :  
grand acteur et bon pilote**

Montréal, US Airport

# Une large clientèle à séduire au Québec

**Ce n'est plus la guerre froide, qui perdura pendant un demi-siècle entre l'Est et l'Ouest, qui assure la survie de l'aéroport de Plattsburgh : ce sont des Québécois qui envahissent lentement, mais sûrement, cet ancien aéroport militaire.**

La route depuis Montréal s'avère agréable : même pas une heure de voiture et que cinq minutes de contrôle au poste frontière. Très tentant que d'aller prendre un avion pour la Floride au Montréal US Airport de Plattsburgh! Il n'en coûte pas un sou pour garer sa voiture, peu importe la durée. On y trouve des vols à rabais. Finies les frustrations à la queue d'une longue file d'attente de voyageurs. En un rien de temps, on est à bord d'un jet.

Je suis empressé de redécouvrir cet endroit mythique. Enfant, j'y avais admiré l'envol d'énormes B-52, en partance pour des missions de routine vers le Groenland. Le tonnerre s'arrachait du sol. J'ignorais qu'ils grimpaient avec l'enfer dans leurs soutes : des bombes thermonucléaires.

Les résidents de Plattsburgh ont toujours été fiers de leur aéroport, particulièrement au temps où des centaines de militaires et leurs familles l'occupaient. L'Air Force Base de Plattsburgh joua un rôle crucial dans la défense aérienne du nord-est des États-Unis. De vieux bombardiers à jamais cloués au sol sont soudés sur des socles pour entretenir le souvenir.



*Une piste de 12 000 pieds, ancrée solidement dans une terre de 1,5 million de pieds carrés, où l'on peut se poser sans restriction.*

L'aéroport est situé à proximité du Lac Champlain, au bord duquel plusieurs Québécois allaient se faire dorer et magasiner à bas prix dans les années cinquante. Les Québécois des années 2000 ne roulent plus en direction de Plattsburgh uniquement pour courir des aubaines dans les magasins de détail. Ils y cherchent toujours du soleil à bas prix, mais plus au Sud cette fois, à condition d'embarquer sur des MD-83, des DC-9 et des Airbus. Ces avions décollent du Montréal US Airport, une appellation marketing efficace et provocante, qui vise à capturer la clientèle de l'Aéroport Trudeau de Montréal.

Avant de me faire visiter l'aéroport, Garry Douglas, de la Plattsburgh North Country Chamber of Com-

merce, et Sue Matton, qui en assure la vice-présidence, tiennent à me recevoir à leurs bureaux, dans un petit immeuble qui a des airs d'agence de voyages, situé sur la route 9, à la sortie de Plattsburgh. Un endroit propice à la discussion, où l'on affine des stratégies de développement pour le Montréal US Airport.

Bien calé dans son fauteuil, monsieur Douglas plaide la cause du nouvel aéroport que les militaires et les divers paliers de gouvernement américains ont cédé aux autorités locales en 1995.

« Dès ce moment, nous voulions profiter de ces installations pour y développer un aéroport commercial. L'US Air Force, Washington et l'État de New



*Sur le tarmac de l'aéroport de Plattsburgh, un Cessna de Cap Air.*



Sue Matton, Vice-Présidente de la Chambre de Commerce de Plattsburgh. Garry Douglas, président de la Chambre de Commerce de Plattsburgh et Tom D. Long, directeur de l'aéroport. Chacun pose fièrement dans un nouvel hangar en construction, destiné à accueillir les avions d'affaires.

York ont ensemble investi 100 millions\$ US pour faciliter le passage à l'aviation civile. Quelque 20 millions\$ sont consacrés à la construction d'une aérogare moderne. »

M. Garry Douglas est un habitué de la politique américaine et a fréquenté les milieux influents washingtoniens. Les photos des présidents Nixon, Reagan et George Bush père tapissent les murs de son bureau. L'une d'elle attire davantage l'attention. M. Douglas pose avec l'ex-gouverneur de l'État de New-York, aujourd'hui secrétaire d'État des États-Unis, Hillary Clinton. Il a ardemment milité pour sa campagne présidentielle.

### UNE LARGE CLIENTÈLE À SÉDUIRE AU QUÉBEC

Depuis 14 ans maintenant, l'attention de Garry Douglas est très souvent portée sur une large cible, bien loin de Washington cette fois : un véritable tableau de chasse où se confondent en un tout des espaces canadiens et américains. Ça va de Sainte-Julie, au Québec, en passant par la grande région de Montréal, jusqu'à South Burlington et Montpelier, dans l'État de New York, aux frontières du Vermont.

Dans ces espaces habitent 3,59 millions de personnes, une sacrée clientèle de voyageurs à séduire. Et de ce nombre, 3 millions se trouvent dans un rayon de 96 kilomètres à la ronde, dans la grande région de Montréal.

Garry Douglas vise plus large encore dans ses ambitions, un bassin de clientèle où résident 7,5 millions de personnes. Il sait qu'en élargissant le périmètre jusqu'à 193 kilomètres vers le nord, il peut toucher les marchés de Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Sorel, Tracy et Drummondville. Vers le sud, il regarde jusqu'à Saratoga Springs, dans l'État de New York.

Selon Sue Matton, c'est la destination de Fort Lauderdale, suivie de près par Orlando, qui attirent le plus les Québécois lorsqu'ils volent à partir de Plattsburgh.

« On l'a constaté lors d'entrevues effectuées auprès de 6 528 Montréalais, lors de nos fréquentes visites au Québec depuis 2006. Ils ont montré un vif intérêt pour notre aéroport et les vols à bas prix. Les places de stationnement gratuites pour un long séjour constituent le deuxième argument le plus convaincant. C'est ce qu'on a fait! »

Les MD-83 d'Allegiant Air, transporteur américain de Las Vegas, s'envolent depuis 2007 de Plattsburgh, principalement sur Dayton, Fort Lauderdale, Tampa, Orlando et San Petersburg. Pour certains vols, le facteur de remplissage atteint 90%, et 80% de ces voyageurs proviennent de la grande région de Montréal. Ça ne cesse de croître.

Directair, opérateur de vols nolisés, confie ses vols depuis Plattsburgh sur Myrtle Beach et Punta Gorda/Fort Myrs, à Virgin America et à USA Jet. Incluant

les voyageurs qui choisissent de voler aussi sur Cap Air, principalement vers Boston, 44 000 personnes ont fréquenté le Montréal US Airport en 2008. On prévoit qu'on en accueillera quelque 60 000 d'ici la fin de la présente année. Il s'agit d'une croissance remarquable si l'on considère la situation économique, qui affecte grandement le transport aérien en Amérique, comme partout dans le monde. « On ne sent pas la crise chez nous, en ce qui concerne notre aéroport, affirme Garry Douglas. Nous déployons beaucoup d'efforts, particulièrement au Québec et spécialement dans la grande région de Montréal, pour recruter des voyageurs. On travaille sur l'affichage en français sur la route pour accéder à notre aéroport et dans l'édifice même! »

Étonnante, cette aérogare. On se croirait dans un hall d'hôtel de Montréal, où les voyageurs en transit parlent majoritairement français. Nous sommes pourtant aux États-Unis, dans le corridor Québec-New York, à Plattsburgh, dans la Clinton County.

### D'AUTRES CIBLES

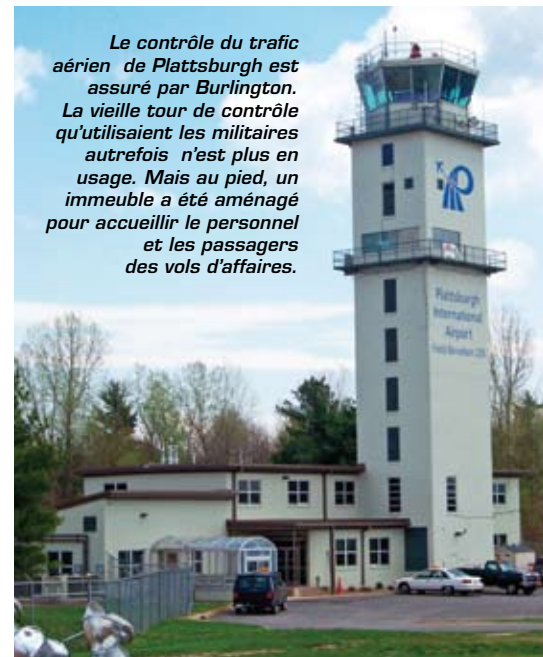
Lors d'une visite en juin chez Skyservice, à Montréal, à l'occasion de la Canadian Business Aviation Association je fus agréablement étonné d'apercevoir Garry Douglas et Sue Matton, sourire aux lèvres, devant leur kiosque. Ils étaient venus pour viser une nouvelle cible, conquérir une autre clientèle : celle de l'aviation d'affaires.

Ce n'est pas tout. Garry Douglas et son équipe ont entrepris de convaincre un transporteur régional américain de voler à partir de Plattsburgh. Il ne souhaite pas révéler l'identité de ce transporteur. Ça ne fait aucun doute que les succès du Montréal US Airport se font aux dépens de l'aéroport Trudeau de Montréal... ■

Un MD 83 d'Allegiant Air en provenance de Floride.



Le contrôle du trafic aérien de Plattsburgh est assuré par Burlington. La vieille tour de contrôle qu'utilisaient les militaires autrefois n'est plus en usage. Mais au pied, un immeuble a été aménagé pour accueillir le personnel et les passagers des vols d'affaires.



Un Airbus de Virgin America qui vole pour Directair sur Plattsburgh